

Un assassin baptisé ! (9.10–19 ; 22.10, 12–16 ; 26.19)

David Roper

Il y a quelques années, l'histoire d'un tueur en série, Jeffrey Dahmer, défrayait la chronique aux Etats-Unis. Son baptême en prison a également attiré l'attention des médias.

Voici comment les choses se sont passées : une chrétienne du nom de Mary Mott, qui habite à Arlington, dans la Virginie, a vu une interview télévisée avec M. Dahmer et son père. Elle se souvient avoir pensé : "Ces deux hommes ont un vide dans leur vie, et ils ne savent pas comment le combler¹." Elle leur a envoyé une lettre, un cours biblique, et une Bible. A peu près au même moment, Curtis Booth, un frère chrétien habitant à Crescent, dans l'Oklahoma, a également envoyé un cours biblique à Jeffrey Dahmer. Ce dernier a complété les deux cours et envoyé des lettres à Mary Mott et à Curtis Booth, demandant le baptême.

On a contacté Roy Ratcliff, un prédicateur de l'Eglise du Seigneur à Madison, dans le Wisconsin, qui est allé parler avec M. Dahmer dans la prison. Après avoir fait les arrangements nécessaires avec les autorités pénitentiaires, le frère Ratcliff a baptisé Jeffrey Dahmer dans une baignoire à la prison. Dans les mois qui suivirent, Jeffrey Dahmer continuait à étudier la Bible avec le frère Ratcliff, qui a écrit récemment :

Tout le monde met en doute la sincérité de Jeff. Mais j'étais là, et cette question ne se

posait pas. Je suis convaincu de son absolue sincérité. Il avait accepté le fait qu'il mourrait en prison, il savait très bien qu'il n'avait rien à gagner dans cette vie par ce baptême : il l'a fait pour la vie à venir².

Le jour de "Thanksgiving", une fête américaine, les deux hommes ont étudié ensemble pour la dernière fois, car, cinq jours plus tard, le 28 novembre 1994, Jeffrey Dahmer a été attaqué et tué par des co-détenus.

A la question de savoir si elle croyait au salut de cet homme, Mary Mott a répondu : "Paul a sans doute eu du mal à convaincre les gens qu'il était sauvé, mais nous ne mettons pas en doute sa sincérité aujourd'hui³."

Peut-on comparer Jeffrey Dahmer et l'apôtre Paul ? La première réaction est non ! Comment comparer un assassin de ce genre avec un des plus grands hommes de l'histoire humaine ? Cela nous semble, au premier abord, être presque un blasphème. Mais, après réflexion, nous nous souvenons que Paul se considérait comme "le premier" des pécheurs (1 Tm 1.15).

On peut tout de même tirer plusieurs parallèles entre les deux hommes. Les deux ont causé la mort de beaucoup d'innocents ; leur conversion a choqué les gens ; tous deux ont eu du mal à convaincre les autres de l'authenticité de leur conversion ; les deux ont été victimes de complots de la part d'autres assassins. Mais le parallèle le plus significatif est celui-ci : pour

¹ Melissa Prichard Lester, THE COURAGE TO CONVERT, Christian Woman 11 (March / April 1995) : 64. ² Roy Ratcliff, THE BAPTISM OF JEFFREY DAHMER, Christian Woman 11 (March / April 1995) : 16. ³ Lester, 64.

Dieu, il n'y a pas de "cas impossibles". Si Jeffrey Dahmer et Paul peuvent être sauvés, toute personne peut être sauvée !

Notre dernière leçon a concerné 1) la conviction chez Saul que le christianisme devait être anéanti, 2) sa rencontre avec Jésus sur la route de Damas, et 3) le défi que Jésus lui a lancé, celui d'annoncer l'Évangile aux non-Juifs. Aveuglé par la lumière, Saul avait été amené dans la ville de Damas, à une maison dans la rue appelée "la droite".

UN CHRÉTIEN HÉSITANT (9.10–17 ; 22.10, 12–16)

Nous retrouvons Saul dans le ténèbres — physiques, spirituelles, émotionnelles — où le Seigneur l'a laissé pendant trois jours. Il est aveugle, il est perdu, il ne sait pas quoi faire. Aucun autre pécheur repent du Nouveau Testament ne subit un pareil traitement de la part de Dieu. Pourquoi Dieu le traite-t-il ainsi⁴ ? Peut-être pour lui permettre de comprendre le prix de son engagement envers Dieu (voir Lc 14.28), car, en effet, Dieu appelle Saul à tout abandonner, à laisser tout ce qu'il a de plus cher (cf. Ph 3.7).

J'avais l'habitude de dire, dans le passé, qu'il a fallu trois jours à Dieu pour trouver un prédicateur assez courageux pour approcher le célèbre persécuteur. Je disais cela en plaisantant, bien sûr, car Dieu pouvait avoir préparé un prédicateur pour Paul comme il l'avait fait pour l'eunuque. Cela dit, il est vrai que celui à qui Dieu demande d'aller parler à Saul se montre moins qu'enthousiaste.

Or, il y avait à Damas un disciple du nom d'Ananias⁵. Le Seigneur lui dit dans une vision : Ananias ! Il répondit : Me voici, Seigneur ! (9.10).

Il ne faut pas confondre ce chrétien fidèle avec

l'Ananias menteur du chapitre 5. Cet Ananias-ci est un homme "pieux selon la loi et de qui tous les Juifs de Damas rendaient un bon témoignage"⁶ (22.12). Quand Jésus lui apparaît, il répond d'abord très positivement : "Me voici, Seigneur !" (cf. 1 S 3.1–18 ; Es 6.8–13). Je l'imagine qui saisit une feuille de papier pour y inscrire les instructions du Seigneur.

Jésus commence : "Lève-toi, va dans la rue appelée la droite" (9.11a).

Ananias écrit : "Rue appelée la droite. Noté."

Jésus continue : "Dans la maison de Judas" (9.11b).

"Maison de Judas. Noté."

"Cherche un nommé Saul de Tarse" (9.11c).

J'imagine Ananias qui hésite, maintenant : "Saul de Tarse ... Noté."

"Un nommé Saul de Tarse, car il prie et il a vu en vision un homme du nom d'Ananias, qui entrainait et lui imposait les mains, afin qu'il recouvre la vue" (9.11c, 12).

Et Ananias laisse tomber sa plume. "Je connais cet homme !"

Ananias répondit : Seigneur, j'ai entendu dire par beaucoup combien de mal cet homme a fait à tes saints⁷ dans Jérusalem⁸ ; et il a ici, de la part des principaux sacrificateurs, le pouvoir de lier tous ceux qui invoquent ton nom⁹ (9.13–14).

Mais quand Jésus donne un commandement, il n'accepte pas une réponse négative. Il répète ses instructions, ajoutant un mot d'explication. Pour Ananias, Saul est un persécuteur, mais Jésus regarde vers l'avenir :

Cet homme est pour moi un instrument de choix¹⁰, afin de porter mon nom devant les nations¹¹ et les rois, et devant les fils d'Israël ; et je lui montrerai combien il faudra qu'il souffre pour mon nom (9.15–16).

⁴ Certains suggèrent que les trois jours de cécité constituent une sorte de châtement, pour donner à Saul l'occasion de réfléchir à ses péchés. Il a sûrement souffert pendant ces trois jours, mais de là à dire que c'est un châtement ne semble pas cadrer avec la grâce du Seigneur. ⁵ Le nom "Ananias" signifie "Dieu est miséricordieux", ce qui convient tout à fait à l'homme qui doit offrir à Saul la grâce de Dieu. ⁶ Celui qui avait été un bon Juif avant sa conversion était toujours apprécié par la communauté juive. Peut-être est-il choisi parce que le respect qu'il commande chez les Juifs donnera à la conversion de Saul une plus grande crédibilité chez eux. ⁷ C'est le premier emploi du mot "saints" dans les Actes pour se référer aux chrétiens (voir aussi Ac 9.32, 41 ; 26.10). Voir "Saint" dans le Glossaire "Quatrième Partie". ⁸ Puisqu'Ananias n'a fait qu'entendre ces choses, il ne peut pas avoir été parmi ceux qui ont été chassés de Jérusalem (Ac 8). Peut-être a-t-il été converti par eux. ⁹ Les spécialistes se demandent comment Ananias a pu être au courant de ce détail. Certains ont même imaginé que la nouvelle de la conversion de Saul sur la route l'a précédé dans la ville, par le biais de coureurs. Tout le monde dans la ville parlait de Saul et de sa mission (v. 21). ¹⁰ Le mot "instrument" vient du grec pour "vase" et se réfère au récipient de grand prix que sera Saul pour l'Évangile. Plus tard, Paul adaptera cette image pour l'utiliser dans son enseignement (2 Co 4.7). ¹¹ C'est la première fois que les non-Juifs sont nommés spécifiquement comme faisant partie du dessein de Dieu.

Ces paroles du Christ résument la douleur et la gloire du ministère de Saul : la gloire sera l'honneur de porter le nom du Christ devant "les nations et les rois, et devant les fils d'Israël". Saul paraîtra, effectivement, devant Hérode Agrippa (voir 25.23–26), et même devant Néron¹².

La douleur de son ministère se voit dans les paroles : "Je lui montrerai combien il faudra qu'il souffre pour mon nom¹³." Il y a dans ces mots une pointe d'ironie, car Saul est venu à Damas pour faire souffrir. Le voilà maintenant qui va devoir lui-même endurer la souffrance. Quand Dieu nous appelle à servir, il nous appelle aussi, inévitablement, à souffrir (2 Tm 3.12).

Soulignons ici ce que dit le texte quant à la raison pour laquelle Ananias doit imposer les mains à Saul : "afin qu'il recouvre la vue". La raison de l'imposition des mains d'Ananias n'est autre chose que la guérison de sa cécité.

Ananias n'hésite plus :

Ananias partit et, lorsqu'il fut arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul¹⁴ et dit : Saul, mon frère¹⁵, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli d'Esprit Saint (9.17).

Nous remarquons qu'Ananias ne dit pas que l'imposition des mains est pour que Saul reçoive l'Esprit Saint, mais qu'il a été envoyé pour deux raisons : 1) pour que Saul recouvre la vue, et 2) pour que Saul soit rempli de l'Esprit Saint. L'imposition des mains d'Ananias sur Saul accomplit le premier but. Ananias lui dit : "Saul, mon frère, recouvre la vue" (22.13). "Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles¹⁶, et il recouvra la vue" (9.18 ; cf. 22.13).

Puis Ananias répète le défi que Saul a déjà entendu sur la route de Damas :

Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir le Juste¹⁷ et à entendre les paroles de sa bouche ; car tu seras son témoin,

devant tous les hommes, de ce que tu as vu et entendu¹⁸ (22.14–15).

Ces paroles confirment Ananias comme le messenger de Dieu tout en confirmant aussi la mission que Saul a reçue.

Mais Ananias n'a toujours pas dit à Saul ce qu'il doit faire pour être sauvé. Ananias regarde cet homme brisé et en pleurs et lui donne les instructions du Seigneur :

Et maintenant, pourquoi tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant son nom¹⁹ (22.16).

J'ai souvent entendu les évangélistes des différentes dénominations dire : "Soyez sauvés comme Saul l'a été sur la route de Damas ! Recevez une vision, entendez la voix, ayez une expérience !" Mais, si Saul a été sauvé sur la route de Damas, le Seigneur n'était pas au courant, car il dit à Saul : "Lève-toi, va à Damas, et là on te dira tout ce qu'il t'est ordonné de faire" (9.6). Si Saul a été sauvé sur la route de Damas, lui-même ne le savait pas, car il dit : "Que ferai-je, Seigneur ?" (22.10) et puis il jeûne et prie dans un profond abattement pendant trois jours. Si Saul a été sauvé sur la route de Damas, l'envoyé de Dieu n'était pas au courant non plus, car il dit à Saul : "Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant son nom" (22.16).

Saul a cru en Jésus, mais il a toujours besoin d'être lavé de ses péchés ; il s'est repenti²⁰, mais il est toujours dans ses péchés ; il a confessé le Christ comme Seigneur, mais ses péchés demeurent. Selon le messenger envoyé de la part de Dieu, ses péchés ne seront lavés qu'au moment de son baptême, quand il sera immergé dans l'eau.

Cela veut-il dire que l'eau de Damas possède un pouvoir particulier pour laver les péchés ? Pas du tout. L'eau dans laquelle Saul sera baptisé est la même que celle avec laquelle les habitants

¹² Ac 25.11–12. Bien que le livre des Actes ne décrive pas cette audience, nous savons qu'elle a eu lieu, car Dieu l'a promis en 27.23–24. ¹³ Jésus n'a pas hésité à signifier à Saul les difficultés qui accompagneraient son apostolat. Nous ne devrions pas non plus faire croire à ceux que nous enseignons que leurs problèmes s'envoleront lorsqu'ils auront accepté le Christ. Pour un accomplissement partiel de cette prophétie dans la vie de Paul, voir 2 Corinthiens 11.23–28. ¹⁴ Il n'est pas nécessaire de se répandre en explications du "don" d'Ananias. Il ne s'agit pas ici d'une guérison physique, car la cécité, ainsi que sa guérison, ont leur source dans le surnaturel. Dans tout ce que dit et fait Ananias, il agit pour Jésus. ¹⁵ Ce terme ne signifie pas que Saul est déjà sauvé. Les Juifs se parlaient de cette manière, même entre chrétiens et non chrétiens (22.1). ¹⁶ Cette expression suggère un aspect visible de ce phénomène. ¹⁷ Le "Juste" est Jésus-Christ (3.14 ; 7.52). ¹⁸ "Ce que tu as vu et entendu" définit très bien ce qui qualifie le témoin pour sa tâche. ¹⁹ Invoquer son nom signifie accepter tout ce qu'il est. On invoque son nom en confessant Jésus et en se faisant baptiser. Et on doit continuer à l'invoquer pendant toute sa vie (9.14; voir Mt 10.32–33). ²⁰ Le repentir de Saul est rendu évident par les trois jours passés sans manger ni boire.

de la ville lavent leurs vêtements et préparent leur nourriture. Les Ecritures précisent bien que ce qui lave les péchés, c'est le sang de Jésus (Ap 7.14 ; cf. Ap 1.5). Le *comment* de la purification de nos péchés, c'est le sang de Christ ; le *quand*, c'est le baptême.

Certains disent qu'il suffit de prier "la prière du pécheur"²¹ et vos péchés seront pardonnés. Mais si cela suffisait, Saul aurait déjà dû être sauvé à l'arrivée d'Ananias. Au lieu de cela, Ananias lui dit, en somme : "Arrête d'hésiter ! Arrête de prier et commence à obéir !" Le pécheur qui demande à Dieu de le sauver est en train de "tarder" (22.16), car Dieu a déjà tout fait pour assurer son salut (Jn 3.16). Désormais il incombe au pécheur de répondre par l'obéissance à l'appel de Dieu : "Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant son nom."

LE CONVERTI ENTHOUSIASTE (9.18–19 ; 26.19)

C'est une terrible décision pour Saul, car il lui faut admettre qu'il s'était trompé lourdement. Obéir au commandement donné par Ananias est encore plus difficile. Le baptême en lui-même est connu de Saul, pour qui sont familiers tous les rituels d'ablution. Mais "invoquer le nom de Jésus" est une autre affaire. Cela veut dire accepter Jésus de Nazareth comme Seigneur, reconnaître son autorité, s'engager envers lui pour la vie ! Cela veut dire tourner le dos à tout ce qui lui est cher : famille, amis, célébrité, fortune, etc.

Mais, malgré la difficulté de cette décision, Saul n'hésite pas. Comme il dira plus tard à Agrippa : "Je n'ai pas désobéi à la vision céleste" (26.19). Il se lève et immédiatement se fait baptiser (9.18), sans doute dans une des deux rivières de la région, l'Amana ou le Parpar²².

Une fois le baptême fait, il n'y a plus à revenir en arrière. Paul écrira plus tard :

Mais ce qui était pour moi un gain, je l'ai considéré comme une perte à cause du Christ. Et même je considère tout comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ-Jésus, mon Seigneur. A cause de lui, j'ai

accepté de tout perdre, et je considère tout comme des ordures, afin de gagner Christ (Ph 3.7–8).

Lors du baptême de Saul, ses péchés sont lavés par le sang de Christ. Il reçoit le don du Saint-Esprit (2.38), selon les paroles d'Ananias qui lui avait déclaré qu'il serait "rempli d'Esprit Saint"²³. Il est ajouté à l'Eglise du Seigneur, l'Eglise qu'il avait essayé de détruire (2.41, 47). Il possède une nouvelle vie, en Christ ! Son passé est enterré dans les eaux du baptême !

Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Christ-Jésus, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême, afin que, comme Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection ; nous savons que notre vieille nature a été crucifiée avec lui, afin que ce corps de péché soit réduit à l'impuissance et que nous ne soyons plus esclaves du péché (Rm 6.3–6).

Avec un cœur joyeux, Saul prend de la nourriture pour la première fois depuis plusieurs jours, et il retrouve ses forces (9.19a).

On pourrait se demander pourquoi le Seigneur a choisi Saul, un assassin, pour être l'apôtre aux païens, alors qu'il y avait beaucoup de chrétiens dignes de la tâche (Barnabas, par exemple), qui craignaient Dieu, et surtout qui ne s'étaient pas rendus coupables des terribles crimes commis par Saul.

Alors, pourquoi Saul ? Comme nous n'avons pas les pensées de Dieu (Es 55.8–9), nous ne pouvons que deviner la réponse à la question. Il y avait, premièrement, les qualités uniques de cet homme : son intelligence, son zèle, son énergie. Bien canalisées, ses caractéristiques pouvaient le porter loin ! Ensuite, il y avait sa connaissance de la mentalité païenne, lui qui avait grandi à Tarse, ville romaine. C'était vraiment l'homme qu'il fallait.

D'autres facteurs ont pu jouer : sa conviction, par exemple, qu'aucun compromis n'était possible entre le judaïsme et le christianisme, cette

²¹ Cette prière, étrangère aux Ecritures, demande à Dieu de pardonner le pécheur qui accepte "dans son cœur" Christ comme Seigneur. C'est un moyen de salut qui n'en est pas un, car il a été inventé par les hommes. ²² Voir 2 R 5.12. Plusieurs piscines publiques étaient également disponibles. ²³ "Rempli d'Esprit Saint" signifie être contrôlé par lui, dans le sens miraculeux ou non (Ep 5.18). Saul reçoit également, à un moment que nous ne connaissons pas, des dons miraculeux. Il s'agit sans doute ici du "simple" don de la présence de l'Esprit en lui, un don donné à chaque personne baptisée (2.38 ; 5.32).

même conviction qui l'avait conduit à vouloir détruire cette nouvelle Voie. Devenu chrétien, Saul ne perd pas cette forte conviction. Il remplit ses lettres d'avertissements contre tout compromis de la foi chrétienne !

Un autre élément possible est celui suggéré par les paroles de Jésus : "Celui à qui l'on pardonne peu aime peu" (Lc 7.47). Le contraire est donc également vrai : "Celui à qui l'on pardonne beaucoup aime beaucoup." Au moment où le Christ se révèle à Saul, sur la route de Damas, Saul se rend compte de l'énormité de son péché. Il est coupable de blasphème, il mérite la mort ! Que le Seigneur soit prêt à lui pardonner ses crimes le remplit d'un émerveillement et d'une reconnaissance qui ne le quitteront jamais, jusqu'à la fin de ses jours. Ainsi il écrit : "[Le] Fils de Dieu ... m'a aimé et ... s'est livré lui-même pour moi" (Ga 2.20).

Il écrit également :

Je rends grâce à celui qui m'a fortifié, le Christ-Jésus notre Seigneur, de ce qu'il m'a estimé fidèle en m'établissant dans le service, moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme emporté. Mais il m'a été fait miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité. (...) C'est une parole certaine et digne d'être entièrement reçue, que le Christ-Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis, moi, le premier (1 Tm 1.12-13, 15).

Cet assassin pardonné passera le reste de ses jours à répandre ce qu'il avait essayé, en vain

d'ailleurs, de détruire !

CONCLUSION

Pour terminer, revenons à ce que nous avons dit auparavant : si Jeffrey Dahmer et Saul de Tarse peuvent être sauvés, n'importe qui peut l'être. Après avoir écrit que "le Christ-Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis, moi, le premier", Paul ajoute :

Mais il m'a été fait miséricorde, afin qu'en moi le premier, Jésus-Christ montre toute sa patience, pour servir d'exemple à ceux qui croiront en lui pour la vie éternelle (1 Tm 1.16).

Qui que nous soyons, quel que soit notre péché, nous ne pouvons pas être pires que Saul de Tarse. La miséricorde et la grâce du Seigneur suffisent pour sauver toutes les âmes. A celui qui hésiterait toujours devant l'appel du Christ, Sauveur, ce commandement est toujours lancé : "Et maintenant, pourquoi tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant son nom" (22.16) ! ◆

NOTES POUR SERMONS

On peut développer une étude très intéressante sur la personne d'Ananias, intitulée "Un disciple" (9.10). On pourrait noter que c'était apparemment un membre "normal" de l'Eglise, mais qui s'est laissé utiliser par Dieu d'une manière spectaculaire.